

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1851 \(1er janvier-10 novembre\) : Guizot observateur des jeux de tensions entre le Président et l'Assemblée](#)[Item](#) Val-Richer, Jeudi 25 septembre 1851, François Guizot à Dorothee de Lieven

## Val-Richer, Jeudi 25 septembre 1851, François Guizot à Dorothee de Lieven

**Auteurs : Guizot, François (1787-1874)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Les mots clés

[Amis et relations](#), [Circulation épistolaire](#), [Enfants \(Guizot\)](#), [Femme \(maternité\)](#), [Pensée politique et sociale](#), [Politique \(Analyse\)](#), [Portrait](#), [Presse](#), [Relation François-Dorothee \(Politique\)](#), [Réseau social et politique](#), [Santé \(enfants Guizot\)](#)

### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet. □

### Présentation

Date 1851-09-25

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

### Information générales

Langue Français

Cote 3075, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 14

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

Val Richer, Jeudi 25 sept. 1851

Ma petite fille est bien malade. J'ai cru hier qu'elle ne passerait pas la journée, et je

la trouve plus mal ce matin qu'hier. Elle a passé une mauvaise nuit. Je m'étonne toujours de ce qu'il y a de force dans la créature la plus faible. Pauvre petite enfant ! Entrevoir à peine le jour de la vie ! Dieu sait ce qu'elle y trouverait, si elle y restait. Sa mère a beaucoup de piété et de courage.

Voici la lettre de Gladstone. Ne la laissez pas circuler, je vous prie et veuillez me la renvoyer de manière à ce que je l'aie lundi ou mardi. C'est d'un très bon et honnête homme et d'un esprit très peu politique, gouverné par ses impressions, sans penser aux conséquences de ses actions. Evidemment la lettre de Fortunato a redoublé sa colère et déterminé sa publication, sans plus attendre. Par fidélité à mon optimisme, je penche à croire qu'il sortira de cet incident deux leçons pas tout à fait inutiles : l'une, pour les hommes comme Gladstone et le public lui-même qui ne croiront plus si aisément ce qu'on leur dira ; l'autre, pour le gouvernement Napolitain qui regardera, un peu plus attentive ment à ses prisons et à ses procès.

Vous ne lisez ni la Presse, ni la Gazette de France, ni l'Univers. Ce dernier, M. Veuillot, fait depuis quelques jours aux deux autres, à M. Emile de Girardin et à M. Lourdoueix personnellement, une guerre excellente ; guerre de moraliste-confesseur plus que de journaliste ; et juge leur conduite et leurs idées avec une justice impartiale et riieuse, et une compassion sévère et moqueuse qui ne se rencontrent guère dans ce monde-là. Ce temps-ci pourrait bien devenir un temps de vraie justice envers les personnes et s'il se prolongeait un peu, bien peu de coquins et de fous en sortiraient sans avoir été réduits à leur juste valeur. Quand ils n'ont pas devant eux un gouvernement assez gros pour qu'ils concentrent tous leur feu sur lui, ils tirent les uns sur les autres et ils se mettent en pièces. C'est notre seul profit.

Voilà l'affaire de Cuba bien finie. Le Général La Concha s'est fait honneur. Il y a un grand fonds d'énergie et de dévouement dans cette race Espagnole, S'il lui arrivait un jour d'être bien gouvernée, elle ferait encore de bien grandes choses. Il est vrai que les bons gouvernements selon nos idées actuelles, sont des gouvernements pondérés, et réguliers, qui ne vont pas au caractère espagnol.

10 heures□

Le médecin vient d'arriver. L'enfant est très mal. Il ne passera probablement pas la journée. Adieu, Adieu. Je retourne auprès de la mère. Merci de vos soins pour l'adresse de Montalembert. Si vous ne la trouvez pas, j'enverrai à l'un de ses amis. Adieu. G.

## Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Val-Richer, Jeudi 25 septembre 1851, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1851-09-25.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 08/08/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/4068>

## Informations éditoriales

Date précise de la lettre Jeudi 25 sept. 1851

Destinataire Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destination Paris

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionVal-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 12/04/2022 Dernière modification le 18/01/2024

---

Wat hi den Jours; 25 Sept<sup>r</sup> 1857<sup>2075</sup>

Ma petite fille est bien  
malade. J'ai cru bien qu'elle ne passerait pas  
la journée, et je la trouve plus mal ce matin  
qu'hier. Elle a passé une mauvaise nuit. Je  
m'alarme beaucoup de ce qu'il y a de feu dans  
la créature la plus faible. Pauvre petite enfant!  
Entrevois à peine le jour de la vie! Dieu  
sait ce qu'elle y trouverait si elle y restait.  
La mère a beaucoup de pitié et de courage.

Voici la lettre de Gladstone. Ne la  
laissez pas partir, je vous prie, et veuillez me  
la renvoyer de manière à ce que je l'aie  
vendredi ou mardi. C'est un très bon et honnête  
homme et d'un esprit très peu politique,  
gouverné par ses impressions, sans penser aux  
conséquences de ses actions. Évidemment la  
lettre de Fortunato a redoublé sa colère et  
détournée de publication sans plus attendre.  
Par fidélité à mon optimisme, je penche à  
croire qu'il s'agit de cet incident deux lettres,  
par l'une à fait inutile, et l'autre, pour les  
hommes comme Gladstone et le public lui-même  
qui ne croiront plus si aisément ce qu'on  
leur dira; l'autre, pour le gouvernement

